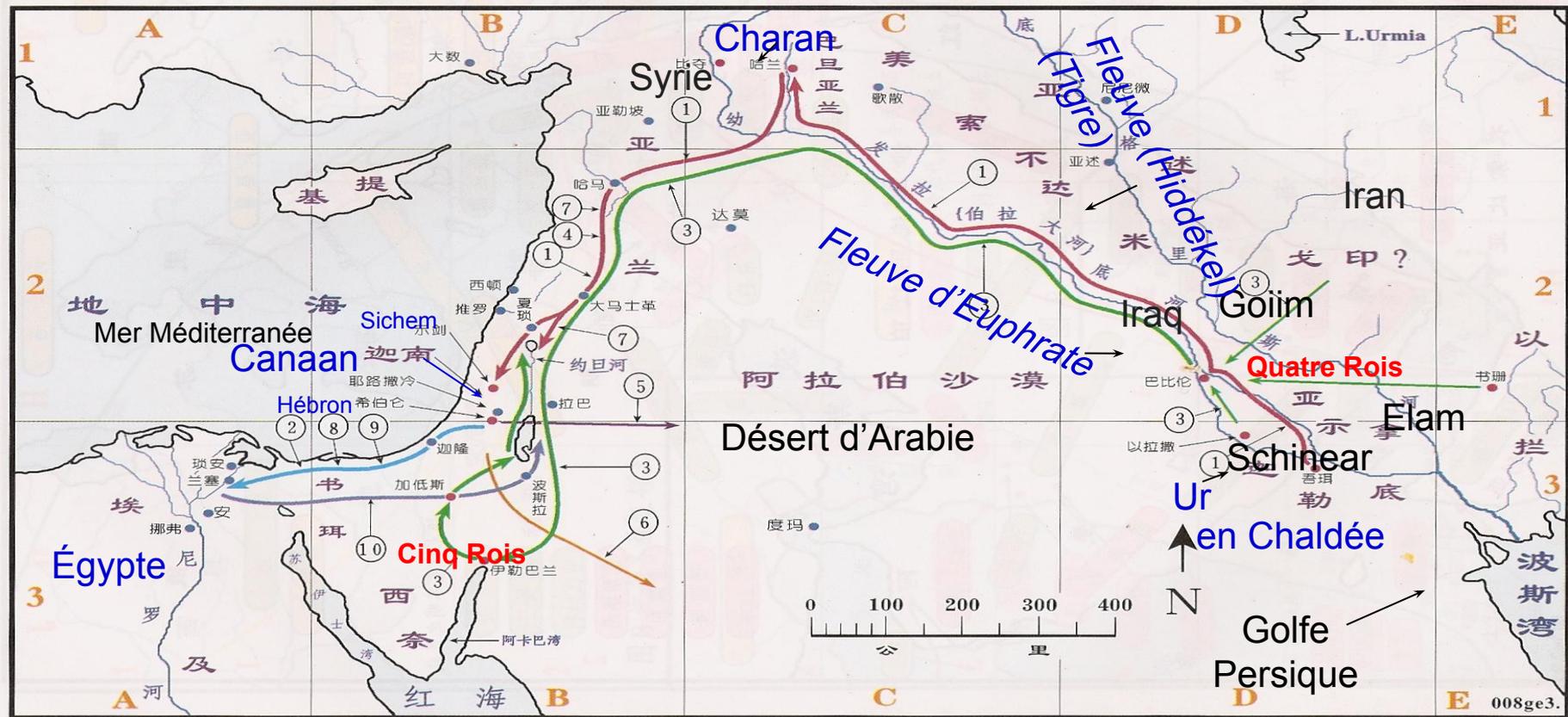
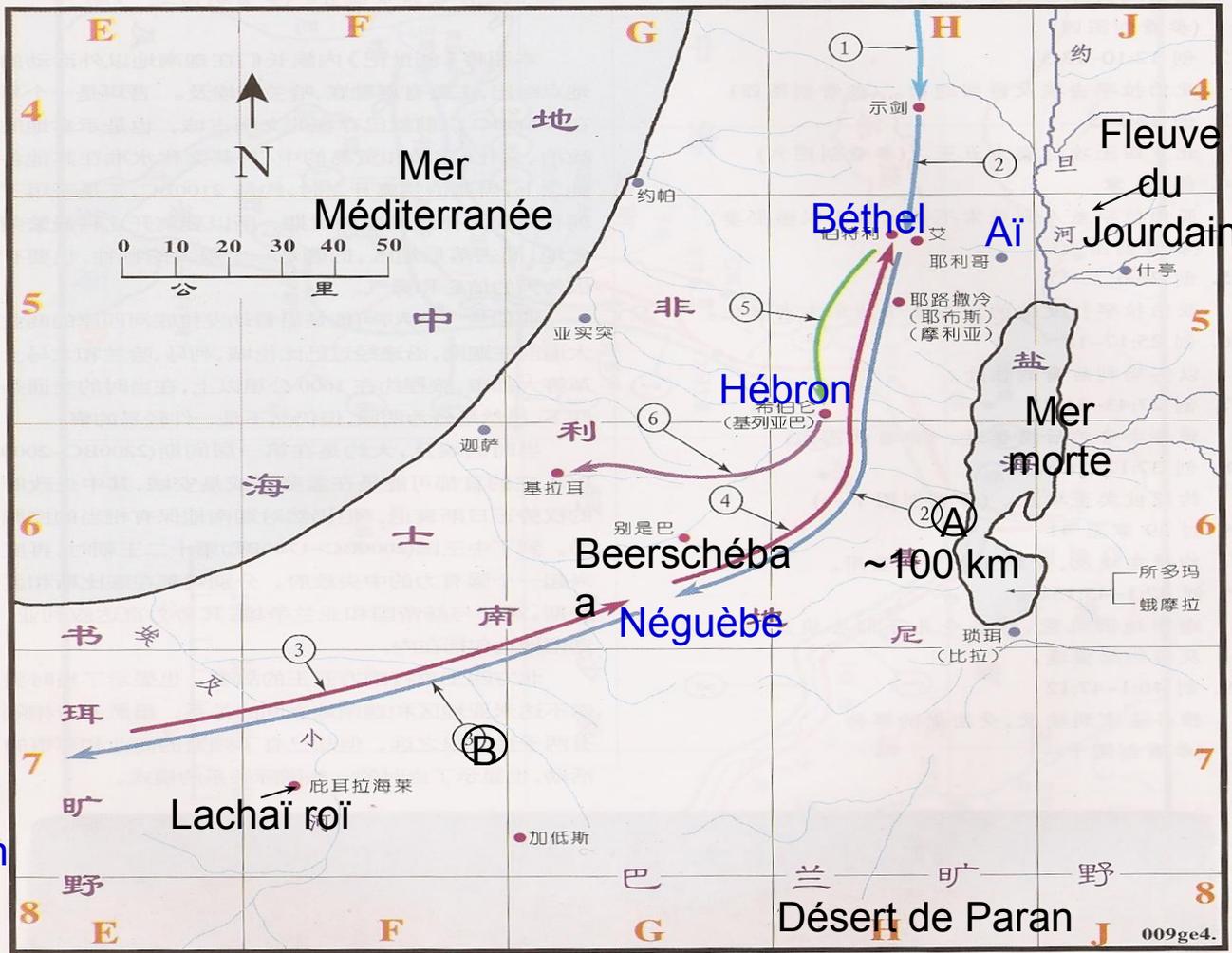


Chapitre 12



① Abraham est sorti d'Ur en Chaldée pour aller à Charan (~1000 km), ensuite à Canaan (~800 km).

Égypte direction



Abram aimait Lot comme son propre fils. Il ne l'a pas laissé. Nous devons susciter des colonnes en prêchant l'évangile à de nouvelles personnes (Genèse 12:1)

Abraham aimait Lot et l'a probablement soigné comme son fils. Dieu lui a dit de quitter ses proches (sa parenté), mais il a emmené Lot avec lui. Nous pouvons aimer un frère ou une sœur et prendre soin d'eux. Pourtant, le Seigneur peut nous dire de «le quitter» et de susciter des colonnes (un Isaac). Autrement dit, il est facile d'être «kidnappé» par ceux qui ne sont pas intéressés par le Seigneur. Faut-il les aimer? Absolument. Faut-il prier pour eux? Certainement! Faut-il leur rendre visite? Par tous les moyens. Mais nous devons susciter ceux qui peuvent devenir des vases entre les mains du Seigneur. Par conséquent, nous devons prêcher l'évangile. Nous devons aimer ceux qui ne viennent qu'une fois par an aux réunions de l'église. En même temps, nous ne devons pas oublier de prêcher l'évangile à de nouvelles personnes, afin que des «Isaacs» (enfants spirituels) puissent être suscités. Nous pouvons prendre soin de quelqu'un année après année (et nous devrions le faire), dans l'espoir qu'il aimera le Seigneur (et peut-être que cela arrivera). Cependant, pouvons-nous aussi les «quitter» afin d'explorer la terre que Dieu nous a donnée afin d'enfanter des enfants spirituels (colonnes) qui peuvent susciter des églises ailleurs et être une bénédiction partout où ils vont?

Quelle est la différence entre l'appel de Dieu d'Abraham et de Sarah et Son appel de Noé et de sa famille? (Genèse 6-12).

Dieu a appelé Noé pour le sauver, lui et sa famille. Dieu lui a également dit d'être fécond et de multiplier sur la terre (Genèse 8:17;9:1). La «terre» est aussi la bonne terre, mais dans un sens général. Cependant, lorsque Dieu a appelé Abraham, son appel était plus élevé et plus spécifique. Par exemple, Il a dit à Abraham qu'Il l'emmènerait de son pays, de ses proches (parents) et de la maison de son père dans un pays qu'Il lui montrerait (Genèse 12:1). La terre que Dieu a promise à Abraham était plus spécifique et concrète. Plus tard, Dieu dirait à Abraham de lever les yeux et de parcourir le pays, car Dieu le lui donnerait (Genèse 13:14,17). Le discours de Dieu à Abraham était élevé, plus élevé que Son discours à Noé. Cela ne signifie pas qu'Abraham a compris tout ce que Dieu lui avait dit, et ses réponses et ses actions reflètent son manque de compréhension. Pourtant, son manque de compréhension n'a pas empêché Dieu d'accomplir Son dessein éternel avec Abraham. Noé a construit un autel et a offert des holocaustes (Genèse 8:20) et Dieu lui a répondu en faisant une alliance avec lui (8:21-22; 9:9-17), de ne plus jamais détruire la terre par un déluge.

Abraham a également construit un autel et a offert des holocaustes à Dieu, mais il est allé plus loin et a invoqué le nom du Seigneur (12:8). Dieu a également fait une alliance avec lui, mais cette alliance devait lui donner la terre et une postérité (13:14-14;15:7), un dessein plus élevé que de simplement s'abstenir de détruire toute chair par un déluge. Sommes-nous prêts à connaître Dieu de cette manière, non seulement pour être sauvés de nos péchés et recevoir la vie éternelle, mais aussi pour grandir et connaître Christ (la postérité) et Son dessein (Christ comme la postérité dans les saints) qui est l'église et la vie de l'église, et de parcourir la «terre», c'est-à-dire avoir un champ ou une opération dans la vie de l'église afin de susciter des frères et sœurs à aimer le Seigneur, en les accompagnant et en prêchant l'évangile. Comme Abraham, il se peut que nous ne comprenions pas le Seigneur, mais trois mois plus tard, ou trois ans plus tard, nous pourrions peut-être comprendre. Dieu est non seulement Celui qui nous parle d'une manière si élevée, mais aussi Celui qui accomplira ce qu'Il dit.

Pourquoi semble-t-il qu'Abraham a apparemment eu peu de réponse aux grandes promesses de Dieu quand il était encore à Charan? (Genèse 12:1-5,7;13:16;15:1).

Gen 12:7 L'Éternel apparut à Abram, et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Lorsque nous lisons la Bible, il est utile de nous mettre à la place des personnages en question. Par exemple, si j'étais Abraham, que ferais-je ou comment réagirais-je? Deuxièmement, nous pouvons poser au Seigneur de nombreuses questions concernant ce que nous lisons, la question principale étant «pourquoi». Lorsque Dieu a révélé le désir de Son cœur à Abraham dans Genèse 12:2-3 par au moins quatre promesses, quelle a été la réponse d'Abraham? Apparemment aucune. Bien sûr, il a quitté Charan dans le verset 4, donc en ce sens, nous pouvons conclure qu'il a écouté la parole de Dieu pour quitter son pays, ses parents et la maison de son père. Pourtant, il n'avait aucune réponse visible aux grandes promesses que Dieu lui avait faites! Posons-nous une autre question: pourquoi Abraham n'a-t-il construit un autel au Seigneur qu'au v.7? Pourquoi n'en a-t-il pas construit un lorsqu'il a quitté Charan? Pourquoi a-t-il attendu pour parcourir 500 km. de Charan à Sichem avant d'en construire un? Peut-être le v.7 indique la raison. Dieu est apparu à nouveau à

Abraham et a fait une nouvelle promesse, ou a clarifié sa promesse antérieure, en disant qu'il donnerait à la postérité (descendant) d'Abraham la terre. Cette promesse, formulée d'une manière si spécifique, a touché la corde sensible d'Abraham: «Ta postérité». C'était le besoin d'Abraham. Il voulait un fils. Il avait besoin d'un fils. Sans aucun doute, devenir une grande nation, être béni, devenir une bénédiction, et le fait que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui, semblaient attrayants et intrigants, ainsi que la clause supplémentaire de bénédiction et de malédiction pour ceux qui le béniraient et le maudiraient. Mais tout cela pouvait encore sembler «théorique» et «impraticable», tant que son besoin immédiat restait insatisfait. Et puis, quand Dieu a mentionné une «postérité», Abraham a réagi et a construit un autel (v.7). Et il en est de même pour nous. Nous lisons la Bible, nous assistons à des réunions et des conférences, nous entendons de nombreux messages sur Dieu et Son amour et Son dessein. Comprenons-nous? Peut-être pas beaucoup, ou à peine! Nous avons nos propres besoins. Par exemple, en tant qu'étudiant, nous devons obtenir de bonnes notes pour entrer au cégep ou à l'université, pour trouver un bon emploi. Nous lisons dans la Bible comment Dieu a dit à Abraham de ne pas avoir peur, qu'il serait son bouclier et une récompense extrêmement grande (15:1).

Comme Abraham, qui a répondu «Seigneur Éternel, que me donneras-Tu, je m'en vais sans enfants...?» (15: 2), nous pouvons également répondre dans la même veine: «Seigneur, c'est bien. Je sais que Tu es avec moi, mais qu'en est-il de mes notes, de mes demandes d'emploi?» Notre besoin semble «remplacer» le besoin de Dieu. Dieu comprend cela, et c'est pourquoi peut-être en 12:7 qu'Il cible le besoin d'Abraham et l'incorpore dans Sa promesse d'origine sans en aucune façon diminuer la grandeur de cette dernière. Ainsi, nous pouvons aussi apprendre, lorsque nous sommes avec les frères et sœurs pour les soigner, à connaître leurs besoins (généralement les besoins humains), sans les «accabler» des besoins de Dieu à un moment où ils sont incapables de les assimiler, et pourtant les amener, par leur propre besoin, à réaliser le besoin de Dieu et comment leur vrai besoin est en fait le besoin de Dieu. Abraham a traversé un tel processus et cela a pris du temps, et donc Dieu est venu encore et encore pour répéter, reformuler et renforcer Sa promesse d'une postérité (13:16;15:4-5). Chaque fois, Abraham a entendu la promesse mais ne pouvait pas la voir accomplir. Il vieillissait, tout comme sa femme Sarah. Comment pourraient-ils avoir un fils? Nous suivons également le même processus. Puissions-nous toujours répondre au Seigneur et même L'interroger lorsque nous ne voyons pas le résultat visible. Puissions-nous également enregistrer nos transactions avec le Seigneur, pour éventuellement prouver à quel point le Seigneur est réel, même lorsque nous ne comprenons pas.

Le Seigneur a-t-il tenu Sa promesse dans Genèse 12:2-3? (Genèse 12:2-3,5,17)

Comme nous l'avons vu, Abraham n'a pas démontré de réponse visible à la promesse de Dieu dans 12:2-3. Dieu s'est-Il donc abstenu d'accomplir Sa promesse à Abraham? Cela dépend de notre compréhension. Le verset 5 nous dit qu'Abraham avait de nombreux biens et serviteurs qu'il avait acquis en vivant à Charan. Cela peut être un accomplissement de la promesse que Dieu lui a faite plus tôt, au niveau physique ou humain. Puis le verset 17 nous dit qu'après que Pharaon a emmené Sarah dans sa maison, Dieu l'a affligé, lui et sa maison, de grands fléaux, même si Pharaon n'avait rien fait de mal et avait même agi légalement, basé sur l'injonction d'Abraham à Sarah de dire qu'elle était sa sœur (v.13). Dieu blâme néanmoins et juge Pharaon, accomplissant ainsi l'aspect négatif de Sa promesse en 12:3. Nous disons parfois que Dieu n'a pas répondu à nos prières, ou qu'Il n'a pas rempli Ses promesses dans notre vie. Lorsque nous prions, nous devons prier des prières spécifiques, pas des prières générales. Si nous faisons des prières générales, le Seigneur peut répondre de manière générale.

Si nous prions spécifiquement, le Seigneur peut répondre spécifiquement. Alors nous devrions demander au Seigneur: «Seigneur, as-Tu exaucé ma priere?» «Quand?» «Comment?» Nous devrions aller plus loin et noter chaque réponse à la prière. Sinon, il peut sembler que Dieu n'ait jamais répondu à notre prière parce que nous n'avons jamais écrit la réponse. Il est si facile d'oublier ce que Dieu a fait. Dieu répondra à notre prière et nous nous en souviendrons si nous l'écrivons!

Dieu ne répond pas seulement à nos prières, mais démontre une preuve visible de Sa réponse (Genèse 12:6-7).

Abraham a voyagé de Charan à Sichem, dans la terre du Canaan, un voyage d'environ 500 km. «Sichem» en hébreu signifie «force», la force que Dieu donne. Pourtant, la Bible insère une phrase intéressante dans le v.6: «Les Cananéens étaient alors dans le pays.» S'agit-il simplement d'un fait historique que le narrateur (Moïse) a apporté, ou a-t-il une signification plus profonde? Les Cananéens, les habitants de la terre, étaient des géants, beaucoup plus grands que l'homme moyen qui marchait sur la terre (Nombres 13:28-33) et constituaient de toute évidence une menace sérieuse pour tout nomade ou étranger qui pénétrait sur leur territoire, surtout s'il était riche. Abraham avait-il peur quand il a rencontré les Cananéens. C'est une question discutable et la Bible ne nous le dit pas. Cependant, la Bible nous dit que Dieu l'a protégé, et encore plus lui est apparu en 12:7 pour lui promettre une postérité qui hériterait le même pays habité par les Cananéens. Grâce à cette promesse, Abraham a eu une expérience réelle de la force du Seigneur.

Par conséquent, il a construit un autel au Seigneur en consécration et en reconnaissance de la force que Dieu lui avait donnée. Ainsi, la mention des Cananéens fonctionne comme une preuve visible que Dieu était réel et qu'Il était avec lui. De même, nous avons également besoin de la preuve que Dieu est réel pour nous. Quelle est notre preuve? Premièrement, la réponse du Seigneur à nos prières. Deuxièmement, notre prochaine étape en réponse à la réponse du Seigneur. La prochaine étape d'Abraham était de construire un autel. Quelle est notre prochaine étape? Tout ce que nous avons vécu sera facilement oublié et nous pourrions finir par déclarer que Dieu n'est pas réel, ou qu'Il n'a jamais été réel, ou que c'était toute notre imagination. Nous sommes capricieux, fantaisistes et peu fiables, au mieux. Puissions-nous prendre des mesures pour solidifier l'œuvre que le Seigneur a accomplie dans nos vies, afin de toujours nous souvenir de Sa fidélité et de Son amour pendant nos trop fréquentes périodes de faiblesse.

Que signifie dresser une tente et vivre la vie de la tente, comme dans le cas d'Abraham? (Genèse 12:8; Hébreux 11:9-10).

Genèse 12:8: Il se transporta de là vers la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa ses tentes, ayant Béthel à l'occident et Aï à l'orient. Il bâtit encore là un autel à l'Éternel, et il invoqua le nom de l'Éternel.

Examinons d'abord les différentes références au dressage d'une tente: Gen 12:8 Il se transporta de là vers la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa ses tentes, ayant Béthel à l'occident et Aï à l'orient. Il bâtit encore là un autel à l'Éternel, et il invoqua le nom de l'Éternel; Gen 13:3-4 Il dirigea ses marches du midi jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où était sa tente au commencement, entre Béthel et Aï, au lieu où était l'autel qu'il avait fait précédemment. Et là, Abram invoqua le nom de l'Éternel; Gen 13:18 Abram leva ses tentes, et vint habiter parmi les chênes de Mamré, qui sont près d'Hébron. Et il bâtit là un autel à l'Éternel. Dresser une tente signifie que l'on vit la vie d'un étranger, temporairement, sans s'installer de façon permanente, et que l'on désire donc se déplacer dans un autre endroit (dans l'Ancien Testament, c'est un endroit physique, mais pour nous maintenant, qui vivons dans le Nouveau Testament, c'est un terrain spirituel ou un domaine). Abraham a non seulement dressé sa tente mais a également construit un autel et a invoqué le nom du Seigneur.

En d'autres termes, il s'est consacré, lui et sa famille et leur vie à Dieu, tout comme nous nous consacrons maintenant, nous-mêmes, notre famille et notre vie à Christ et à l'église) en union avec et en dépendance du Seigneur (invoquant Son nom). Lot dressa également des tentes (13:5 Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes). Cependant, la différence avec Lot était qu'il suivait son oncle Abraham (un type de frère relativement mature qui a également dressé des tentes), recevant et bénéficiant ainsi des mêmes bénédictions mais sans aucune expérience profonde et solide de la construction d'un autel et d'invoquer le nom du Seigneur. Très souvent, de nombreux saints tombent dans ce piège. Par conséquent, en tant que serviteurs ou ceux qui voudraient servir, nous devons servir de telle manière que nous évitons de produire "Lot" dans la vie de l'église. Que signifie vivre une vie de tente? Par exemple, Abraham était très riche, puisque Dieu l'avait béni, comme nous l'avons vu. Et nous? Par exemple, si nous achetons une maison plus grande ou si nous emménageons dans un appartement plus grand et que notre niveau de vie s'améliore, où est notre cœur? Sommes-nous capturés par notre style de vie amélioré? Un test pratique est notre participation à l'offrande de grâce financière.

Le Seigneur a-t-il tenu Sa promesse dans Genèse 12:2-3? (Genèse 12:2-3,5,17)

Comme nous l'avons vu, Abraham n'a pas démontré de réponse visible à la promesse de Dieu dans 12:2-3. Dieu s'est-il donc abstenu d'accomplir Sa promesse à Abraham? Cela dépend de notre compréhension. Le verset 5 nous dit qu'Abraham avait de nombreux biens et serviteurs qu'il avait acquis en vivant à Charan. Cela peut être un accomplissement de la promesse que Dieu lui a faite plus tôt, au niveau physique ou humain. Puis le verset 17 nous dit qu'après que Pharaon a emmené Sarah dans sa maison, Dieu l'a affligé, lui et sa maison, de grands fléaux, même si Pharaon n'avait rien fait de mal et avait même agi légalement, basé sur l'injonction d'Abraham à Sarah de dire qu'elle était sa sœur (v.13). Dieu blâme néanmoins et juge Pharaon, accomplissant ainsi l'aspect négatif de Sa promesse en 12:3. Nous disons parfois que Dieu n'a pas répondu à nos prières, ou qu'il n'a pas rempli Ses promesses dans notre vie. Lorsque nous prions, nous devons prier des prières spécifiques, pas des prières générales. Si nous faisons des prières générales, le Seigneur peut répondre de manière générale.

Si nous prions spécifiquement, le Seigneur peut répondre spécifiquement. Alors nous devrions demander au Seigneur: «Seigneur, as-Tu exaucé ma priere?» «Quand?» «Comment?» Nous devrions aller plus loin et noter chaque réponse à la prière. Sinon, il peut sembler que Dieu n'ait jamais répondu à notre prière parce que nous n'avons jamais écrit la réponse. Il est si facile d'oublier ce que Dieu a fait. Dieu répondra à notre prière et nous nous en souviendrons si nous l'écrivons!

Dieu ne répond pas seulement à nos prières, mais démontre une preuve visible de Sa réponse (Genèse 12:6-7).

Abraham a voyagé de Charan à Sichem, dans la terre du Canaan, un voyage d'environ 500 km. «Sichem» en hébreu signifie «force», la force que Dieu donne. Pourtant, la Bible insère une phrase intéressante dans le v.6: «Les Cananéens étaient alors dans le pays.» S'agit-il simplement d'un fait historique que le narrateur (Moïse) a apporté, ou a-t-il une signification plus profonde? Les Cananéens, les habitants de la terre, étaient des géants, beaucoup plus grands que l'homme moyen qui marchait sur la terre (Nombres 13:28-33) et constituaient de toute évidence une menace sérieuse pour tout nomade ou étranger qui pénétrait sur leur territoire, surtout s'il était riche. Abraham avait-il peur quand il a rencontré les Cananéens. C'est une question discutable et la Bible ne nous le dit pas. Cependant, la Bible nous dit que Dieu l'a protégé, et encore plus lui est apparu en 12:7 pour lui promettre une postérité qui hériterait le même pays habité par les Cananéens. Grâce à cette promesse, Abraham a eu une expérience réelle de la force du Seigneur.

Par conséquent, il a construit un autel au Seigneur en consécration et en reconnaissance de la force que Dieu lui avait donnée. Ainsi, la mention des Cananéens fonctionne comme une preuve visible que Dieu était réel et qu'Il était avec lui. De même, nous avons également besoin de la preuve que Dieu est réel pour nous. Quelle est notre preuve? Premièrement, la réponse du Seigneur à nos prières. Deuxièmement, notre prochaine étape en réponse à la réponse du Seigneur. La prochaine étape d'Abraham était de construire un autel. Quelle est notre prochaine étape? Tout ce que nous avons vécu sera facilement oublié et nous pourrions finir par déclarer que Dieu n'est pas réel, ou qu'Il n'a jamais été réel, ou que c'était toute notre imagination. Nous sommes capricieux, fantaisistes et peu fiables, au mieux. Puissions-nous prendre des mesures pour solidifier l'œuvre que le Seigneur a accomplie dans nos vies, afin de toujours nous souvenir de Sa fidélité et de Son amour pendant nos trop fréquentes périodes de faiblesse.

On peut acheter une maison, mais il n'est pas facile d'offrir au Seigneur. Nous n'aurons jamais assez d'argent à offrir au Seigneur! Par exemple, il y aura toujours des choses légitimes qui nous frustreront: les soins de nos parents âgés, les soins de nos enfants et leur éducation. Il y aura toujours des choses qui tenteront de nous empêcher de vivre une vie de tente. Une vie de tente est une vie de pèlerin, une vie qui n'est pas fixe, une vie qui cherche toujours la prochaine étape, en réponse à la parole du Seigneur. Comment puis-je suivre le Seigneur à un autre niveau? Si nous sommes installés ou confortables, ce sera difficile. L'éducation est-elle importante? Oui. Notre travail est-il important? Oui. Notre famille est-elle importante? Absolument. Notre logement est-il important? Sans aucun doute. Mais où est notre cœur? Christ est-Il notre but, notre objectif et l'église est-elle notre vie? Lorsque nous dressons notre tente et construisons un autel et invoquons le nom du Seigneur, nous ne faisons confiance à aucune de ces choses, aussi importantes soient-elles. Notre confiance est en Christ et en Christ qui vit dans les saints.

Une fois que nous commençons à nous éloigner de la vie de l'église, nous faisons l'expérience de la famine (Genèse 12:7-5-10)

Dieu est apparu à Abraham, pas seulement une fois, mais trois fois au moment où il a atteint le point intermédiaire entre Béthel et Ai (Actes 7:2; Genèse 12:1-3,7). Dieu nous parle aussi. Abraham a répondu à chaque fois, peut-être d'une manière plus positive que nous, en quittant son pays et ses proches la première fois (Actes 7:2), puis en quittant la maison de son père à Charan (lorsque son père Térach est décédé dans Actes 7:4), puis en construisant un autel (Genèse 12:7). Pourtant en 12: 8, il continue son chemin et dresse sa tente entre Béthel (signifiant l'église ou la maison de Dieu) à l'ouest et Ai (en hébreu "un tas de ruines", signifiant le monde) à l'est, et construit à nouveau un autel et cette fois invoque le nom de l'Éternel. Pourquoi Abraham n'a-t-il pas dressé sa tente à Béthel pour ne rien à voir avec Ai? Ne s'est-il pas consacré au Seigneur en construisant un autel? De plus, en v.9, il continue son chemin vers le Négueb. «Négueb» en hébreu désigne le sud, mais a une connotation de «desséché» en raison de la sécheresse ou de la famine. La «famine» ou la sécheresse n'a pas eu lieu dans le pays de Canaan, ni en Égypte, mais plutôt dans le Négueb:

Abram continua ses marches, en s'avancant vers le midi. Il y eut une famine dans le pays.

Cela montre qu'Abraham a quitté Canaan (la bonne terre, un type de Christ et de Christ vécu dans la vie de l'église), et s'est éloigné dans le Négueb, ce qui, selon notre expérience chrétienne, signifie un état desséché ou assoiffé puisque que nous nous éloignons. Dans un sens, l'expérience du Négueb n'est ni dans la vie de l'église (Canaan, la bonne terre), ni dans le monde (symbolisé par l'Égypte). Dieu n'est-il pas apparu à Abraham trois fois? Abraham ne Lui a-t-il pas répondu? Pourtant, comme nous, il était toujours un pécheur, un homme dans la chair avec des désirs, des émotions et des craintes, enclin à s'éloigner du Seigneur et de Son désir malgré sa forte consécration et son unité avec le Seigneur. Nous pouvons probablement comprendre cela. Par exemple, un certain frère, très utilisé par le Seigneur, au lycée, a prêché l'évangile dans son école afin que toute l'école ait entendu l'évangile, et tous ses camarades de classe aient connu le Seigneur. Pourtant, un an plus tard, il s'est éloigné de la vie de l'église et a cessé d'assister aux rassemblements. En conséquence, la plupart de ses camarades de classe ont également cessé d'assister aux réunions de l'église. Nous ne sommes pas exempts, ni les saints qui nous entourent. Nous ne sommes pas plus forts qu'Abraham. Que devons-nous faire pour éviter de nous éloigner? Nous devons avoir un compagnon plus âgé (un frère aîné si nous sommes un frère ou une sœur aînée si nous sommes une sœur), ainsi qu'un compagnon plus jeune, sans parler d'un groupe de frères et sœurs comme équipe de service où nous pouvons prier, servir et fonctionner ensemble. Cette triple protection peut nous empêcher de nous éloigner.